



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 050 DU VENDREDI 18 AU JEUDI 24 OCTOBRE 2019

GASTRONOMIE

La cuisine congolaise perpétuée dans un nouveau livre

Publié aux éditions Les manguiers, le recueil culinaire réalisé par le restaurant Mami Wata sera présenté au grand public, ce samedi 19 octobre, à son site habituel, situé au bord du majestueux fleuve Congo. « Nous souhaitons partager avec vous notre passion pour l'art culinaire, avec un voyage en République du Congo. Vous y découvrirez les plats congolais et africains du restaurant, avec des recettes gourmandes et des photos uniques », peut-on lire sur la couverture. Écrit pour tous les amoureux de cuisine, ce livre est un trésor gourmand à dévorer sans modération.

PAGE 4

RESTAURANT
Mami Wata
Cuisine congolaise



EVOCATION

Edith : humaniste et mécène

Dans le panégyrique ou commémorer. La décennie, le même l'exégèse d'un être cinquantenaire et le centenaire d'exception, il est des moments charnières particulièrement symboliques et appropriés à

PAGE 3

NUMÉRIQUE

Maité Kalambayi, chantre de réseaux sociaux



Stratège de réseaux sociaux, Maité Kalambayi surfe entre Snapchat, Facebook, Instagram, Twitter ou LinkedIn au point d'avoir voulu devenir une professionnelle parmi les figures des influenceurs de la diaspora. Dans son

livre «Le Parfait Community Manager», disponible sur Amazon, elle a consigné toutes les explications indispensables pour manier ce que l'on appelle désormais la communication 2.0 ou 3.0.

PAGE 3

PATRIMOINE

À la découverte de la danse «Mondo Assamafou»

De juillet à septembre à l'école primaire Antonio-Agostinho-Neto de Brazzaville, se crée chaque année un mini festival de danse traditionnelle aux chorégraphies de « Mondo Assamafou ». Plus qu'une création des peuples mbochis et koyo dans les départements des Plateaux et de la Cuvette, la danse «Mondo», autrement appelée kiebékébé, constitue une exclusivité culturelle et sociale de la République du Congo, bien que peu connue du grand public.

PAGE 9



GUIDE

Comment bien réaliser sa veille sur Instagram en cinq étapes

PAGE 8

Éditorial Mami Wata

Non, ce n'est pas de la divinité aquatique du culte africain vodou qu'il s'agit ici. Si vous connaissez le célèbre restaurant gastronomique éponyme situé sur les berges du majestueux fleuve Congo, à Brazzaville, vous avez donc sûrement eu écho de ses recettes raffinées qui ne se sont jamais détournées du prisme de la cuisine congolaise, malgré son positionnement hybride et sa réputation outre-mer.

Pour vous emporter davantage dans ce voyage gustatif, le restaurant Mami Wata tient le pari de dévoiler ses secrets dans un livre de cuisine inédit, édité par les Editions Les Manguiers. Plus qu'un recueil de recettes, le livre habilement illustré est un code d'entrée dans l'univers gastronomique moderne congolais. Vous vous en rendez compte à l'achat de l'ouvrage qui sera présenté ce week-end dans ce lieu culinaire devenu presque inévitable.

Nous avons apprécié le livre à sa juste valeur, en même temps que son contenu commode à l'exécution même pour l'apprenti cuisinier. Quelques recettes sûres mais revisitées ici nous tentent déjà, à l'instar du Ngoki à l'oseille ou médaillon de filet de bœuf de Kindamba sauce au vin de palme. De quoi mettre de l'eau à la bouche. Raison de plus pour prendre le temps d'y goûter... et de se laisser emporter.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

55 %

C'est le pourcentage des entreprises qui choisissent des solutions de cyber sécurité cloud pour accéder aux technologies les plus avancées.
Proverbe africain

PROVERBE AFRICAIN

« Celui qui doit vivre survit même si tu l'écrases dans un mortier ».

LE MOT LE CLUBBING

□ *Anglicisme et néologisme dérivé du verbe to club, lui-même dérivé de nightclub qui désigne une boîte de nuit. C'est le fait de sortir en discothèque de façon récurrente. Les adeptes de ce type de comportement lié au monde de la nuit sont appelés des clubbers, plus ou moins rattachés à des formes de cultures alternatives.*

IDENTITÉ

CÔME

Prénom mixte d'origine grecque à tendance invariable. Il vient du substantif grec kosmos. La tolérance est l'une des caractéristiques de Côme. Les Côme savent faire preuve de capacités de communication. Le signe astrologique qui lui est associé est Balance. Côme fête le 26 septembre.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Il n'y a de dignité du travail que dans le travail librement accepté » - Albert Camus



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raiissa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Quentin Loubou (chef de service), Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU BASSIN DU CONGO:

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe
Itagali/Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordonnatrice, Relations publiques : Adrienne Londole
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Mauakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel
Moumbélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Électricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE

(INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Edith

Humaniste et mécène

Dans le panégyrique ou même l'exégèse d'un être d'exception, il est des moments charnières particulièrement symboliques et appropriés à commémorer. La décennie, le cinquantenaire et le centenaire sont de ceux-là, assurément !

Déjà une décennie, depuis que la Parque et le trépas sonnent à sa porte. Et que les vagues esseulées, en cadence, accompagnèrent plaintives, sa barque fugitive quittant la rive du fleuve Congo qui la vit naître ! Une occasion des plus idoines pour se remémorer les instants privilégiés, ensemble passés. La mémoire, qui sait être sélective, ne retenant souvent que les qualités humaines d'empathie et de prévenance et particulièrement, les faits d'armes. J'ai nommé Edith Bongo Ondimba, née Sassou N'Guesso.

Pour ma part, ceux de la santé, des arts et de la culture sont de ceux-là, qu'accom-



Edith Lucie Bongo Ondimba

pagnaient ses séduisants appâts, une élégance exquise, un raffinement à l'avenant. Notamment, les établissements hospitaliers à Libreville et son village natal Oyo, l'appui au Pr Marc Gentilini dans la lutte contre le VIH-sida. Et l'ouverture, l'appui marqué aux arts et la culture, réceptacles de notre mémoire collective.

Panafricaniste inavouée et spontanée, elle est séduite par le projet d'un ouvrage regroupant des artistes peintres de l'estuaire de l'Ogoué dans son pays d'adoption, et de l'estuaire du Wouri au Cameroun : "Les peintres de l'estuaire" (1998).

Une dizaine de peintres des deux bords parmi les plus anciens et talentueux (Arenaut et Oyono de regrettée mémoire, Minko mi Nzé, Onewin, Mbourou, Emati, Youmbi, Kolo...) y affichent leurs signatures picturales sin-

gulières, fidèles à l'esprit de l'Ecole de leurs pays respectifs. Une lumineuse initiative : le stock d'ouvrages s'épuise en peu de temps.

La fin des commémorations du cinquantenaire de nos indépendances, ainsi que celles de la décennie de son décès, viennent, de magistrale manière, tirer leur révérence avec "Les peintres du cinquantenaire" (soixante-cinq peintres de vingt-deux pays y expriment en formes et couleurs, leurs émotions de ce jubilé d'or), co-préfacé par l'illustre président Abdou Diouf (Elisabeth Diouf, sa fille Fabienne et Chantal Biya font le déplacement de Rabat), et son illustre géniteur, le président Denis Sassou N'Guesso.

Nicolas Bissek, ancien manager au cabinet Ernst & Young Internat

Numérique

Maité Kalambayi, chantre de réseaux sociaux

Stratège de réseaux sociaux, Maité Kalambayi surfe entre Snapchat, Facebook, Instagram, Twitter ou LinkedIn au point d'avoir voulu devenir une professionnelle parmi les figures des influenceurs de la diaspora.

Outre son métier de professeure d'économie gestion marketing, après des études dans l'univers des réseaux sociaux, Maité Kalambayi, titulaire d'un master en Webmarketing, est devenue par passion consultante en communication digitale Community management privé et a même créé sa propre entreprise.

Cela lui permet de dispenser des formations spécifiques sur mesure et de distiller les conseils en communication digitale destinés à perfectionner la stratégie de communication sur les réseaux sociaux. Grâce à cette communication online et offline au marketing digital, les entreprises ou les objets



Visuel du livre «Le Parfait Community Manager» Tome 1 de Maité Kalambayi

obtiendront la visibilité voulue. Pour elle, les réseaux sociaux font désormais partie intégrante du développement de

la communication quel que soit le projet professionnel. Pourtant, elle constate qu'en grande partie, les nouveaux

entrepreneurs, commerçants, artisans et agriculteurs, faute de temps ou des compétences nécessaires, rencontrent des difficultés au regard de la communication de leurs entreprises. Certains le tentent de manière artisanale mais n'obtiennent pas les résultats escomptés.

Or, avec la forte montée des médias sociaux, le partage d'information en temps réel est une pratique devenue courante. « Il s'agit véritablement d'une culture avec ses usages, ses valeurs et ses codes », précise-t-elle. D'où son livre «Le Parfait Community Manager» dans lequel elle a consigné toutes les explications indispensables. Un premier tome conçu pour enseigner les bonnes pratiques à suivre par les utilisateurs de la messagerie instantanée, du réseau social d'échange de photos ou l'hébergement de vidéos et la

méthode pour les envoyer, les découvrir, les commenter, les évaluer et les partager.

« Je recommande aux jeunes voulant exercer ce métier de rédiger des textes bien orthographiés, de se tenir au courant des mises à jour et de demeurer au faite de l'actualité au même titre qu'un journaliste tout en passant du virtuel au réel », conseille la community manager.

A l'adresse des jeunes des deux Congo où elle se rend pour dispenser des formations, Maité Kalambayi estime que tout est réuni pour que les réseaux sociaux constituent l'avenir des métiers du futur. « A chacun ensuite de saisir cette opportunité pour se créer du travail et élargir les frontières d'action par les applications telles que le e-marketing et le e-book entre autres », conseille-t-elle.

Marie Alfred Ngoma

Gastronomie

Le restaurant Mami Wata signe un classique de la cuisine congolaise

Publié en juin aux éditions Les manguiers, le recueil culinaire réalisé par le restaurant Mami Wata sera présenté au grand public, ce 19 octobre, à son site habituel, situé au bord du majestueux fleuve Congo.

Il n'est plus à démontrer que l'Afrique regorge énormément de senteurs et de saveurs qui font de sa gastronomie, l'une des plus riches au monde. Quoiqu'habituellement conjugué au pluriel, il faut reconnaître que même au sein d'un continent, les cuisines se distinguent et ce, en fonction des pays, régions, ethnies...

Ainsi, partant de ces particularités, le restaurant Mami Wata livre, dans ce recueil gastronomique intitulé «Cuisine congolaise», les fameuses recettes du pays, qui lui ont soufflé une

noble réputation dans la capitale congolaise.

Richement illustré et accessible aux cuisiniers, même les plus néophytes, cet ouvrage gastronomique tout en couleur, imprimé aux Dépêches de Brazzaville, est un véritable voyage de gourmandise qui expose à la fois entrées, plats, garnitures, sauces, desserts, cocktails et quelques astuces culinaires autour du savoir-vivre et savoir-faire congolais.

D'après son auteur, ce livre raffiné, élégant, inspirant, dévoile une centaine de recettes savoureuses pour cuisiner comme un chef congolais. Il est disponible au coût de 20 000 FCFA.

Merveille Jessica Atipo

RESTAURANT
Mami Wata
Cuisine congolaise



Musique

Schapy Premier sort « Master Class »

A Pointe-Noire, Schapy Premier, de son vrai nom Schappy Conckot, s'apprête à sortir un album de variétés jazz. Une partition différente de celle que l'on peut entendre au Congo Brazzaville.

C'est toujours une agréable surprise que d'entendre des musiques et sonorités venues du Congo et comme sorties des sentiers battus. C'est aussi parfois un pari osé et risqué pour l'artiste qui minimise les chances d'entrer dans les playlists de Trace Africa. Car, pour le public du Congo Brazzaville, Trace Africa reste inévitablement l'indicateur de tendance, l'unité de mesure du succès d'un titre et, pour l'artiste, un signe de reconnaissance absolue. Aux antipodes du buzz, parfois trop criant, apparaissent ici et là des artistes qui n'en ont cure et qui ne suivent qu'un seul chemin, fut-il de croix, balisé par la prise de risque et un esprit sans doute moins fédérateur.

Du Congo au Maroc en passant par les Etats-Unis... C'est le cas de Schapy Premier, qui aura usé ses doigts dès l'âge de 8 ans sur la guitare de sa mère. Né à Pointe-Noire, le jeune virtuose grandit dans un environnement familial où la musique s'invite chaque jour entre les murs de la maison. Le succès du titre «Njji Njji» de son oncle Ya Tatchi, trompettiste de jazz vivant en Suisse, illustre ô combien la passion de cette famille pour qui la musique semble vitale. Pour s'en convaincre davantage, c'est avec son cousin Emmanuel Nsingani, bassiste vivant aux Etats-Unis, que Schapy Premier a mis en boîte son second album intitulé «Master Class», un doux album de variétés jazz. « Grâce aux nouvelles technologies, je peux étendre ma collaboration avec d'autres musiciens et dépasser les frontières. C'est le cas avec mon cousin Emmanuel qui a joué de la basse et mixé mon nouvel album aux Etats-Unis. Je travaille aussi avec Alex Sakameso qui vit au Maroc. Ces échanges de données ouvre le champ à une palette plus large de couleurs, de sonorités », se réjouit-il.

Des sacrifices jusqu'au bout de la nuit...

Auteur, compositeur, guitariste et chanteur, Schapy Premier est également choriste de ses propres titres et, le plus étonnant, est que ses backing vocals



Schapy Premier

sonnent très féminin à l'écoute de « Master Class », un LP dix titres aux accents résolument jazz où se mélangent textes en français, lingala ou lari et même en anglais, une langue presque naturelle pour cet artiste ayant étudié à Cap Town, en Afrique du Sud, et titulaire d'une licence en gestion et ressources humaines. Mais l'artiste confesse : « Au-delà de mes études, j'ai choisi de faire de la musique mon seul métier, c'est beaucoup de sacrifices. C'est en moi comme une obsession qui me poursuit tard dans la nuit, c'est d'ailleurs la nuit que j'écris et compose la plupart du temps. Au petit matin, c'est plus fort que moi, il faut que j'enregistre dans la même foulée ».

Après un premier album intitulé «Kani Lumbu» en 2017, la sortie de «Master Class» est programmée au 10 décembre prochain. En attendant, Schapy Premier s'envolera de Pointe-Noire ce mardi à destination de Casablanca puis Rabat et Marrakech pour clipper quelques titres de ce nouvel opus.

Philippe Edouard

Biashara Networking

La troisième édition vise une dimension internationale

La ville de Pointe-Noire accueillera, le 9 novembre, les entrepreneurs et experts venus de plusieurs pays, dans le cadre de la troisième édition de la plate-forme d'échange sur l'entrepreneuriat.

Biashara Networking est un véritable espace d'échange, d'apprentissage, de développement personnel et de création des relations d'affaires. Le but de cette plate-forme est d'orienter les jeunes vers l'entrepreneuriat en leur donnant les éléments nécessaires pour la réalisation de leurs projets. C'est un dispositif de communication entre les entrepreneurs, décideurs et porteurs de projet.

Depuis trois ans, cet événement regroupe plusieurs acteurs de la vie sociale afin de réfléchir sur un thème portant sur l'entrepreneuriat. Selon Gildas Itoua, initiateur de cette manifestation, le Biashara Networking est un rendez-vous de marque des personnes évoluant dans le monde des affaires, des décideurs, des professionnels de tout bord, des entrepreneurs et des jeunes désirant entreprendre. « C'est un espace d'apprentissage et de partage sur un thème donné, où nous venons resourcer et parler des problématiques entrepreneuriales. Le but de cette plate-forme est non seulement de montrer aux yeux du monde ce qui se fait dans notre pays mais aussi de permettre à notre jeunesse de se lancer dans le monde entrepreneurial » a-t-il déclaré.

La particularité de cette édition est le fait qu'un bon nombre de spécialistes de divers domaines, venus de plusieurs pays, mettront en exergue leurs expériences, notamment pendant les deux panels qui sont prévus. Pour ce troisième rendez-vous, les férus de l'entrepreneuriat africain seront de la partie, comme la



Rwandaise Daphnée Mayet et son compatriote Teddy Kaberuka, la Gabonaise Juliette Bengone, la Congolaise de la République démocratique du Congo Sivi Malukisa et autres entrepreneurs locaux, à savoir Michel Djombo, Luc Zanghieri, Achille Bipedy, etc.

Si la première édition était basée sur le processus de création d'entreprise, la deuxième avait mis en valeur les défis post création d'entreprise. La troisième édition, pour sa part, s'inscrit dans la continuité en parlant des stratégies de communication d'une entreprise. « Biashara Networking est un projet conçu pour cinq ans qui assure la visibilité des entreprises », a rappelé Gildas Itoua.

Notons que Biashara Networking est une initiative de l'agence ambition, une société spécialisée en communication-marketing.

Rude Ngoma

Musique

Key Kolos quitte Vibe Unit et lance un Plan B

Kokola Kennedy Frankly Lange dit Key Kolos est un rappeur du Congo Brazzaville qui chante en plusieurs langues : lingala, kituba, français et anglais. Polyvalent, l'artiste s'adapte à plusieurs styles de musique. Depuis juillet, il a lancé un plan B pour sa visibilité après un bref passage à Vibe Unit.

Le plan B que Key Kolos a mis en place est un vaste champ qui s'étend sur une période de six mois et prendra fin en janvier 2020. Son absence prolongée sur scène, en solo, l'a amené à revoir sa carrière autrement pour mieux satisfaire ses fans.

Ce projet englobe un ensemble de stratégies. Il met en exergue un mécanisme qui rappelle à son public qu'il est présent malgré les contre-temps dans la marche. L'artiste rappeur est en train de travailler pour sa visibilité à travers le passage dans des médias, le tournage des clips et les concerts en public et play-back. Sa stratégie est partie d'un contrat qui a mal tourné avec Vibe Unit. Il s'est retrouvé dans ce groupe parce qu'il lui a été demandé de travailler avec Grâce Look et Spino Stése, en vue de créer un collectif sans empiéter sur leur liberté de prestes et de travailler en solo.

« C'est l'idée du réalisateur B-Close. On s'est mis au travail. Il fallait présenter ce produit aux managers qu'on avait à l'étranger dont Bébert Etou. Il nous aidera dans la promotion jusqu'à la bonne visibilité du premier single *To bomama avant le tout dernier, Venez danser* », a indiqué Key Kolos.

Celui-ci pense qu'ils étaient partis très

vite sans faire attention aux autres détails. Quitter Vibe Unit pour refaire sa carrière solo s'explique, selon lui, par le fait qu'il a un public, les Kolossiens, qui le connaît déjà bien. Lors des prestations avec le collectif Vibe Unit, ce public ne le reconnaissait plus parce que dilué au milieu des autres artistes.

« Je comprenais que je perdais ma notoriété et cette tête d'affiche que j'avais », a-t-il indiqué.

Il expliquera au producteur et le staff la façon qu'il envisageait dorénavant de travailler, c'est-à-dire en solo et en collectif. Une proposition que le producteur n'acceptera pas. Mécontent, il va faire les affiches du single « Venez danser » sans l'image de Key Kolos. Les parties qu'il a chantées vont également être sucrées dans le clip, le présentant pour un simple membre.

« L'incident s'est produit au moment où nous avons fini le clip. Il a été certainement dit au réalisateur d'enlever les parties de mon intervention. Parce que j'ai été dans le tournage du clip de bout en bout. Aujourd'hui, c'est un clip incomplet », a déclaré Key Kolos.

Cependant, il rappelle qu'entre le collectif et Bébert Etou Prod, rien ne s'est passé de fâcheux. Ils attendaient les contrats qui tardaient à venir. « Quand il n'y a pas de contrat, il n'y a pas de clause à respecter », a-t-il signifié.

En attendant la signature du contrat, il était formellement interdit aux artistes de se produire en solo sans permission. L'artiste musicien ne vivant que des prestations, il ne voyait pas comment y mettre un terme alors qu'il est père de famille.

Key Kolos a imposé un style de musique qui fait du chemin : keykologie. Un style



Key Kolos

qui consiste à faire valoir ses origines, à conscientiser et à moraliser la jeunesse afin d'éradiquer les antivaleurs.

L'artiste a sorti son tout dernier album de quinze titres, « L'étoile filante » en 2018. Il compte des chansons telles « Don't touch », « My lover », « Tes études avant tout », « Il faut te gêner », « To lingana », « Pas du tout »...

Ces chansons, en différentes langues, visent à briser le mythe qui consiste à dire qu'il rappe toujours en lari, sa langue maternelle.

Kokola Kennedy Frankly Lange a déjà plusieurs titres sur le marché : « Mwana l'école », « Nsila nlemvo », « Sophie la piqueuse », « Nsa kisalu », « Flow virus », etc.

Achille Tchikabaka

Concert

Ducé sur scène le 23 octobre

Le 23 octobre à Brazzaville, l'espace la Cafèt' de l'Institut français du Congo vibrera au rythme de "l'Anticonformisme" de l'artiste musicien. Un concept original auquel il s'identifie au regard de son univers musical éclectique. En effet, au-delà de toute catégorisation, il se considère comme un artiste musicien complet qui pose sa voix avec brio sur tout style de musique.

« Je considère ma musique comme anticonforme parce qu'il est difficile de la catégoriser, c'est-à-dire que je n'ai pas un genre particulier auquel je m'identifie. Je chante ou rappe aussi bien sur de la rumba, l'afrobeat, du zouk, du reggae... il suffit juste que la musique m'inspire et que je puisse me laisser emporter par la vibe », a indiqué Ducé.

Il saisira l'opportunité de son spectacle du 23 octobre pour faire comprendre à son public, à travers sa musique, pourquoi il se considère anticonformiste et pourquoi sa musique n'entre pas dans les

codes préétablis dans ce domaine. Un aspect qui fait de lui un artiste original et hors commun.

Ce concert, le premier d'une longue série, est une occasion pour Ducé de mettre en avant ses talents de show man. « Je prépare un concert live parce que je veux montrer au public que les artistes dits urbains ont aussi les capacités pour réaliser ce genre de performance. Il ne suffit pas juste d'avoir un DJ pour pouvoir assurer un spectacle de haute facture », a-t-il souligné, avant de préciser : « Je préfère le live car au travers de tous les musiciens qui accompagnent un chanteur sur scène, il y a de l'émotion qui se dégage ; ce qui crée une homogénéité d'émotions et des moments uniques ».

Parmi les collaborations en cours dans le cadre de la réalisation de ce spectacle, il y a celle avec Even's mab, artiste musicien qui baigne dans un univers hip-hop, r'n'b et jazz. Les deux chanteurs ont fait le remix du titre "Let me shout". On note aussi la collabo-



L'affiche du concert

ration avec les labels Nguenawa pour la communication digitale et Scarla Records pour la direction artistique.

Outre le spectacle de la Cafèt', d'ici à la fin de l'année, Ducé sortira deux nouveaux singles : "Tika ngai" et "Motivation", en featuring avec Duddah Pop et S.professo.

Sage Bonazezi

Ce week-end à Brazzaville

A LA MAIRIE CENTRALE DE BRAZZAVILLE

Clôture du salon de l'orientation scolaire, universitaire et professionnel

Date : vendredi 18 octobre

Heure : 9h 30

Entrée libre

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Cinéma : « L'esprit du prophète » en avant-première

Date : vendredi 18 octobre

Heure : 18h 00

Ticket : 5 000 FCFA

LES RENDEZ-VOUS DE LA MÉDIATHÈQUE

Date : samedi 19 octobre

Samedi des petits lecteurs

Heure : 10h 00

SAMEDI TOUT EST PERMIS À LA MÉDIATHÈQUE & L'HEURE DU CONTE

Heure : 12h 00

Rencontre de scrabble

Heure : 16h 00

Entrée libre

WAKAFRICA FASHION SHOW: DÉFILÉ SPECTACLE + DINER (DRESS CODE: BLANC)

Date : samedi 19 octobre

Heure : 19h 00

Ticket : 15 000 FCFA / 7 500 FCFA (enfant)

AU RESTO-BAR MASSALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO)

Djason philosophe et super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 19 octobre

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 18 octobre / samedi 19 octobre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 20 octobre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

BAPTÊME DE L'AIR

Dates : vendredi 18 octobre / samedi 19 octobre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 20 octobre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (EN DIAGONALE DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)

En séance premières : « Maléfique 2 » (-12ans)

Dates : vendredi 18 / samedi 19 / dimanche 20 octobre

Heures : 20h 00 / 22h 30 / 20h 00

Ticket : 5 000 FCFA

NOUVEAUTÉ : programmation spéciale du film d'animation : « Shaun le mouton »

Dates : samedi 19 octobre

Heures : 11h 00 / 14h 00

Ticket : 1 000 / 1 500 FCFA

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 18 octobre / samedi 19 octobre

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

Blu Brunch family

Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 20 octobre

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

A LA MAIRIE CENTRALE DE BRAZZAVILLE

Clôture du salon de l'orientation scolaire, universitaire et professionnel

Date : vendredi 18 octobre

Heure : 9h 30

Entrée libre

A L'INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

Cinéma : « L'esprit du prophète » en avant-première

Date : vendredi 18 octobre

Heure : 18h 00

Ticket : 5 000 FCFA

LES RENDEZ-VOUS DE LA MÉDIATHÈQUE

Date : samedi 19 octobre

Samedi des petits lecteurs

Heure : 10h 00

Samedi tout est permis à la médiathèque & L'heure du conte

Heure : 12h 00

Rencontre de scrabble

Heure : 16h 00

Entrée libre

WAKAFRICA FASHION SHOW: DÉFILÉ SPECTACLE + DINER (DRESS CODE: BLANC)

Date : samedi 19 octobre

Heure : 19h 00

Ticket : 15 000 FCFA / 7 500 FCFA (enfant)

AU RESTO-BAR MASSALA (25 BIS, RUE HAOUSSA / ROND-POINT POTO-POTO)

Djason philosophe et super Nkolo Mboka en concert

Date : samedi 19 octobre

Heure : 16h 00

Entrée libre, consommation obligatoire

CHEZ SIM AEROSPACE

Balade des amoureux sur simulateur de vol

Dates : vendredi 18 octobre / samedi 19 octobre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 20 octobre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 2 000 FCFA

BAPTÊME DE L'AIR

Dates : vendredi 18 octobre / samedi 19 octobre

Heure : 08h 00 - 20h 00

Date : dimanche 20 octobre

Heure : 14h 00 - 20h 00

Lieu : hall de l'aéroport Maya-Maya de Brazzaville

Ticket : 5 000 FCFA

A CANAL OLYMPIA POTO-POTO (EN DIAGONALE DE LA BASILIQUE SAINTE-ANNE)

En séance premières : « Maléfique 2 » (-12ans)

Dates : vendredi 18 / samedi 19 / dimanche 20 octobre

Heures : 20h 00 / 22h 30 / 20h 00

Ticket : 5 000 FCFA

Nouveauté : programmation spéciale du film d'animation : « Shaun le mouton »

Dates : samedi 19 octobre

Heures : 11h 00 / 14h 00

Ticket : 1 000 / 1 500 FCFA

AU RADISSON BLU M'BAMOU PALACE

Séance d'aquagym

Dates : vendredi 18 octobre / samedi 19 octobre

Heure : 9h 30-10h 30

Ticket : 5 000 FCFA / personne

Blu Brunch family

Programme : buffet à volonté, accès à la piscine pour la journée, ateliers enfants, châteaux gonflables et trampoline pour enfants

Date : dimanche 20 octobre

Heure : à partir de 12h 00

Ticket : 25 000 FCFA (adulte) / 12 500 FCFA (enfant) / gratuit pour les moins de 4 ans

LDDB

Le feuilleton de Brazzaville

Acte 16.2. Cloches, minarets et chants de coqs

Les Ouest-Africains ne sont évidemment pas les seuls étrangers vivant à Brazzaville. Il y a parmi eux, par exemple, de nombreux ressortissants d'Afrique centrale.

Tenant compte du fait qu'un pays de la sous-région d'Afrique centrale, anciennement Oubangui-Chari, a pris le nom de Centrafrique, on ne désigne Centrafricains que les seuls ressortissants de cet État. Ce qui prive la population d'Afrique centrale d'un patronyme communautaire à l'instar de leurs frères d'Afrique de l'ouest désignés Ouest-Africains. Ce n'est en fin de compte pas bien grave. Tchadiens, Centrafricains, Camerounais, Gabonais, Équato-Guinéens (dans une proportion bien moindre pour les deux derniers pays) résident dans la capitale congolaise. Il paraît que de tous, les Tchadiens soient

ceux qui considèrent Brazzaville comme chez eux et garantiraient toujours aux Congolais foulant le sol de leur pays un accueil convenable.

Cela ne veut pas dire que les Tchadiens sont les seuls ressortissants de la sous-région à se sentir proches des Congolais. L'Afrique centrale a l'obligation de renforcer la solidarité entre ses peuples pour n'en faire qu'un, avec un passeport unique, un vaste territoire boisé, pétrolier, solidaire et prospère. Le discours est politique, mais la réalité devrait être économique et sociale.

Au compte des communautés étrangères de Brazzaville, ne passons pas sous silence la présence française, plus importante pour des raisons évidentes que celle de tous les ressortissants des pays européens ayant une représentation diplomatique au Congo. Même si elle doit être



plus nombreuse à Pointe-Noire, la capitale économique, la communauté française au Congo en général, et à Brazzaville en particulier, est constituée essentiellement de fonctionnaires, d'attachés et de conseillers, mais aussi d'hommes d'affaires.

Elle est aussi de loin, on doit le concéder, la mieux implantée en termes de réseaux ; celle qui peut se targuer de bien connaître les hommes d'ici, haut placés, ou non, du sérail politique ou économique, de la chose militaire et sécuritaire. N'exagérons

rien, au Congo, les Français sont en fin de compte chez eux. Le même sentiment partagé par les Congolais qui vivent ou séjournent en France. Enfin, normalement...

Jean Ayiya

Voir ou revoir

« Minga et la cuillère cassée » de Claye Edou

Le film d'animation est l'adaptation cinématographique d'un conte camerounais, réalisée par Claye Edou. Produite par le studio Cledley productions, l'œuvre est sortie en 2017.

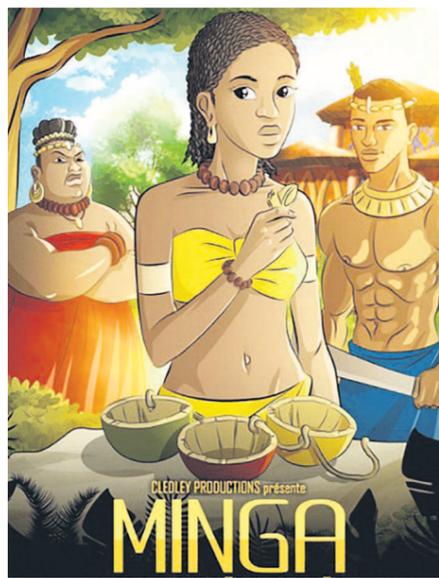
D'une durée d'environ 1h 20 min, « Minga et la cuillère cassée » met en scène les aventures d'une orpheline, nommée Minga. La jeune fille est hébergée par sa marâtre, Mami Kaba, qui la tourmente et l'accable de corvées au quotidien. Un jour, pendant qu'elle fait la vaisselle, Minga casse, par inadvertance, une petite cuillère. Cet acte irriterait tellement Mami Kaba qu'elle n'hésiterait pas à la mettre à la porte. « Tu ne reviendras dans cette maison qu'à condition que tu ne me remplaces ma cuillère, par celle de ta mère », lui lance-t-elle méchamment.

Perdu dans le brouillard de la vie, Minga va devoir se battre pour s'en sortir toute seule. Débute alors pour cette petite héroïne une véritable aventure ponctuée de doutes, d'amitiés, de mélodies et de biens d'autres surprises.

Les sept chants qui se font entendre à travers le dérouler du film sont typiquement des sonorités africaines. Employant la technique du dessin animé en deux dimensions, «Minga et la cuillère cassée» est film très coloré qui exalte un doux parfum d'égaïement et de bonne humeur. Avec des personnages uniquement africains, ce film d'animation est une ode à la nature, culture, créativité et aux valeurs du continent, particulièrement celles du Cameroun.

L'histoire du film puise sa source, en effet, du conte camerounais «La cuillère cassée», paru dans les années 1972, dans le recueil «Les Contes du Cameroun» de Charles Binam Bikoi et Emmanuel Soundjock. Entièrement conçu et tourné dans ce pays, sa production a coûté près de vingt-cinq millions francs CFA.

«Minga et la cuillère cassée» se positionne comme le premier long métrage animé entièrement réalisé au Cameroun. Un précédent long métrage d'animation, «Turbulences», avait déjà été réalisé par le Camerounais Daniel Kamwa mais il n'était pas entièrement produit dans le pays.



En 2018, cette œuvre est projetée dans plusieurs festivals internationaux. En avril, il est présenté pour la première fois au Canada, lors du trente-quatrième festival international de cinéma Vues d'Afrique, à Montréal (Québec). En juillet, il reçoit la mention spéciale pendant le vingt-deuxième festival Écrans noirs, à Yaoundé-Douala. Par ailleurs, ce film est projeté au treizième festival Cinémas d'Afrique, à Lausanne (Suisse, en août 2018 et à Paris, en France, dans le cadre du Festival international des films de la diaspora africaine, en septembre 2018.

En dépit de sa nature comique, l'oeuvre dénonce fortement l'injustice familiale. Elle enseigne que la vie est un long voyage et le mal qu'on fait finit toujours par nous détruire. D'un autre côté, à travers le personnage principal, Minga, le réalisateur veut montrer aux téléspectateurs que malgré les coups durs de la vie, on a toujours le choix entre se laisser écraser ou se relever. Une manière de faire prendre conscience qu'en chacun de nous résidera toujours une force cachée, indispensable en cas de difficulté.

Merveille Jessica Atipo

Profession

Le métier de DJ vu sous un autre angle

On ne peut pas aller à une cérémonie festive, peu importe sa nature, sans apercevoir dans un coin un DJ assurant l'animation. Son expertise en boîte de nuit, aux concerts et spectacles garde le public en haleine. Un métier en train de conquérir certains jeunes désireux de l'exercer.

La profession de DJ a commencé des années en arrière à Brazzaville et a vu passer plusieurs générations dont la troisième remonte aux années 1990. Parmi les anciens, il y a Alban Youbah dit DJ Mboh. Artiste DJ hip-hop à la base, il se lance dans le Djing en 1996, soit à l'orée de la troisième génération de ce métier au Congo.

Formé par les Warriors for peace, il en deviendra la deuxième personnalité tout en étant à cheval sur ce groupe et Triple 3, à partir de 2000. Il fera finalement son choix pour ce dernier dans lequel il évolue jusqu'ici. Il met à la disposition des jeunes son expérience de vingt-trois ans qu'il tient à leur léguer, les accompagnant lors des concerts, des enregistrements en studio et des productions sur scène. Au Congo, il y a deux catégories de DJ : des DJ hip-hop dont DJ Mboh fait partie. Cette catégorie a pour but d'accompagner les artistes rappeurs sur des scènes, en concerts et studios. Ils posent des scratches et font des mixes. L'autre, c'est celle des DJ des boîtes de nuit qui sont plus nombreux que ceux de la première catégorie.

« Au fil du temps, les DJ travaillent avec des appareils ancrés de nouvelles technologies alors qu'hier, nous travaillions avec de platines vinyles et un disque. Vous aviez deux platines vinyles et une table de mixage. Aujourd'hui, ces tables ont évolué technologiquement. Il y a des ordinateurs qui sont arrivés avec des nouveaux logiciels DJ, des contrôleurs et d'autres appareils utilisés de plus en plus. Je pense que ces appareils ne rendent pas service aux DJ ; ils les rendent paresseux », a expliqué DJ Mboh, qui rappelle, par ailleurs, qu'à l'époque, il y avait



DJ Mboh.

seulement des mixeurs et le DJ faisait tout lui seul. Mais aujourd'hui, tout est automatique. Il en est de même pour les contrôleurs.

Contrairement à ce que l'on peut penser, le métier de DJ ne s'arrête pas à la base dans les boîtes de nuit. Son espace d'expression est en train de s'élargir et de s'ouvrir vers d'autres horizons. Ce métier est très proche de la musique urbaine, le rap. Des années en arrière, ce travail ne suscitait pas assez d'engouement de la part des gens car, celui qui l'exerçait était pris pour un voyou, un homme sans avenir. Aujourd'hui, les DJ s'organisent et font vivre leurs familles grâce à cette profession.

« Le métier de DJ est un travail qui aura de l'avenir si les pratiquants peuvent avoir une vision au lieu de l'exercer pour le m'as-tu vu. Travailler dans une boîte de nuit peut bien aveugler le DJ s'il se laisse emporter par les dédicaces qu'on lui donne, les filles qui lui courent après... Dans ce métier, quand on y met du sérieux, on peut bien s'organiser », a conclu DJ Mboh.

Achille Tchikabaka



Tatiana Cruz

Connue pour son timbre vocal mélodieux et électrisant qui s'accorde considérablement au rythme de la musique congolaise, la chanteuse, auteure, interprète et ancienne voix angélique du chanteur Karmapa et ex-collaboratrice du label Wanted nous livre son parcours. Interview.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.): Parlez nous de vous et de votre parcours.

Tatiana Cruz (T.C.): Je suis une artiste musicienne qui a commencé par le rôle de choriste dans les studios, puis j'ai intégré le groupe de l'artiste Karmapa où j'y suis restée pendant plus de cinq ans avant de prendre mon envol, en 2017, pour une carrière solo.

L.D.B.C.: Marie Misamu semblait être votre modèle, était-ce

Interview

Tatiana Cruz «Chaque enfant doit trouver un moment de prendre son envol seul»

une bonne intuition?

T.C.: Personnellement, ça été la plus parfaite des intuitions que j'aie eues de toute ma vie car cette dame a marqué l'univers musical gospel africain par sa voix, son talent et son style. Le continent n'a jamais hébergé une autre artiste de ce rang jusqu'à présent.

L.D.B.C.: Comment qualifiez vous vos relations avec d'autres artistes de la République démocratique du Congo ?

T.C.: En majorité, j'en ai des bonnes à la limite du permissive. Mais pour le reste, il y a du respect mutuel d'autant plus que la rigueur de la concurrence parfois ne permet pas trop de rapprochements.

L.D.B.C. : Pourquoi avoir choisi la musique comme métier ?

T.C.: Pour ma part, c'est elle qui m'a choisie. Je la vis, la respire car elle est dans mes entrailles et je ne sais rien faire d'autre que cela.

L.D.B.C.: Trois artistes que vous conseillerez de suivre?

T.C.: Fally Ipupa pour son parcours, la qualité de sa musique et pour sa renommée. Il est une référence en Afrique; Héritier Watanabe pour sa combativité dans la musique, sa détermination, son courage et pour sa

voix mélancolique; Yemi Alade pour son parcours également et pour son travail. C'est toujours une source d'inspiration.

L.D.B.C.: A quoi ressemble votre journée?

T.C.: Réveil, musique, repos, musique, télévision, musique, puis dodo.

L.D.C.B.: Comment gérez vous votre succès?

T.C. : Pour l'instant, ce n'est pas à l'ordre du jour de mes priorités. Je travaille pour devenir grande un jour. Les artistes à succès, on les connaît et pour l'instant, je n'y suis pas encore arrivée.

L.D.B.C.: Votre relation avec le public?

T.C.: C'est toujours un plaisir d'être encouragée, félicitée et je fais de mon mieux pour rester humaine et simple, rester accessible et accueillante le plus possible.

L.D.B.C.: Quelles sont les qualités d'un bon musicien selon vous ?

T.C.: C'est celui qui maîtrise bien son art, qui travaille sans relâche pour s'améliorer chaque jour.

L.D.B.C.: Qui aimeriez vous remercier ou pardonner?

T.C.: Merci à Dieu pour la vie, à

mon manager qui m'a permis de rencontrer Fabregas, à Wanted record, le producteur de mon premier album «Taget», à Karmapa pour le parcours qu'il m'a offert à ses côtés, à Publicom studio pour son travail jusqu'à présent, à mes fans, mélomanes et aussi à vous pour l'interview, et surtout à tous ceux qui me soutiennent. Et pardon à toutes celles auxquelles j'ai porté préjudice. Comme tout le monde, je ne suis qu'une humaine rire

L.D.B.C.: Comment vous vous en sortez dans cette arène prédéfinie pour et par les hommes ?

T.C.: Oui, c'est vraiment difficile, un parcours titanesque, la seule façon d'y arriver, 'est de convaincre, s'imposer et faire ses preuves à travers ses œuvres.

L.D.B.C.: La catégorie de votre musique ?

T.C.: La rumba est la belle place qui catégorise ma musique.

L.D.B.C.: Des perspectives ?

T.C.: La sortie de mon album «Confirmation» durant le premier semestre 2020 et le lancement d'une tournée par la suite.

Propos recueillis par Karim Yunduka

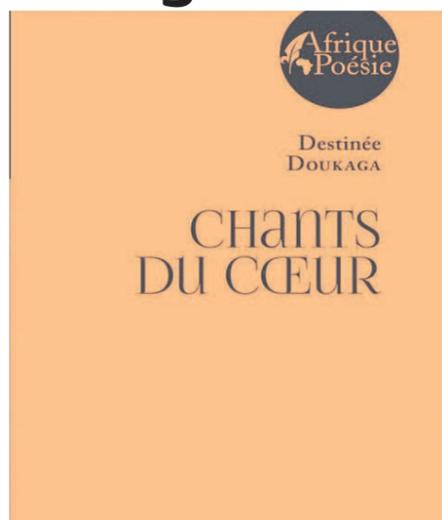
Lire ou relire «Chants du cœur» de Destinée Doukaga

Georges Duhamel déclarait, « si la civilisation n'est pas dans le cœur de l'homme, eh bien ! elle n'est nulle part ». Dans cette dynamique s'inscrit la voix lyrique de la poétesse congolaise qui dévoile son verbe enchanteur et éveillé à travers une plume mature.

Édité par LHarmattan, "Chants du cœur", recueil de cent trente-six pages, est subdivisé en quatre parties distinctes. La première est celle éponyme au livre, la deuxième est intitulée "Puits du cœur", la troisième "Chants d'amour" et la dernière, "Chants à ma mère". Les cinquante-trois poèmes de ce recueil sont tous datés.

Combien, dans nos sociétés matérialistes et en crise, manifestent encore un certain état d'âme face aux angoisses et aux peines de leurs contemporains ? Il faut avoir un cœur de poète comme Destinée Doukaga pour en être capable; ce cœur qui s'émeut devant la douleur, les larmes et les luttes existentielles de la société dans laquelle le destin nous place. Mais tout de même, un cœur qui sait voir les choses du bon côté sans sombrer dans le fatalisme à cause des pesanteurs de tous genres.

Si la poétesse s'indigne des tartufferies du monde politique (p.17) et de l'inconstance de la plèbe (p.52), elle est aussi visionnaire au sens hugolien, en étant une force de propositions pour l'essor de sa patrie (pp.18, 23, 25, 40) et du continent africain (p.46). Par ses écrits, Destinée Doukaga s'érige témoin de l'histoire en l'exprimant en ces termes : « Je leur dirai tout ce que j'aurais vu ; lu et entendu » (p.53). La mélodie de son cœur est celle de l'ouverture aux autres et de la négation des replis identitaires.



Derrière cette âme combattante, se révèle donc un personnage modeste et empathique qui n'hésite pas de dire ses silences intérieurs, ses convictions, ses amours et sa confiance en Dieu, l'artiste du destin. « Au firmament mes vues rivées, à l'Éternel des armées mon seul pilier. Du succès au danger de la célébrité, je ne crains pas les retombées. Dans ma tombe comme au sommet, je n'ai que mon humilité pour ultime fierté », écrit-elle à la page 79.

Actuelle ministre de la Jeunesse et de l'instruction civique, Destinée Doukaga est née le 8 octobre 1983 à Dolisie, en République du Congo. Elle est auteure de cinq livres dont un autre recueil de poésie "Héros dans mes veines" (septembre 2014) et trois romans, "Mon labyrinthe" (mai 2014), "Terre Battue" (2015), "Moi président !" (2019).

Aubin Banzouzi

Lire ou relire « Le lièvre et le caméléon » de Bernard N'Kaloulou

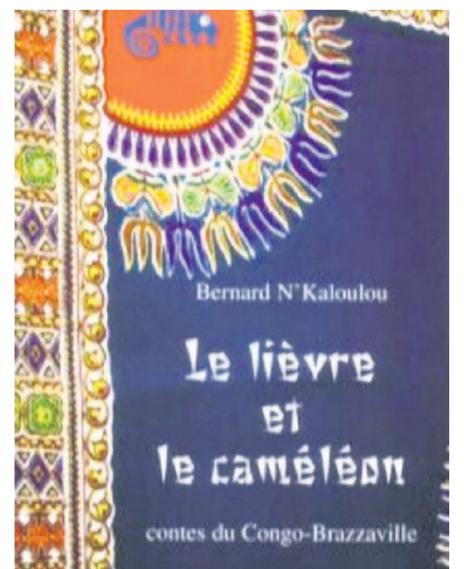
Sociologue et géographe, l'auteur de l'opuscule se donne la tâche de divertir et d'éduquer la société à travers des contes du Congo-Brazzaville.

« Heureux pays que celui qui possède un Jean de La Fontaine pour instruire ses enfants », s'exclamait René Leguy. Comme le fabuliste français, Bernard N'Kaloulou puise dans le patrimoine culturel congolais treize contes dans lesquels une variété d'animaux remplit les fonctions d'actants.

Dans ce recueil, le lecteur y découvre un vocabulaire riche de noms d'animaux, d'oiseaux et d'arbres. Aussi l'auteur poursuit-il deux objectifs, l'un ludique et l'autre pédagogique. Le caractère ludique de ses contes se traduit par le divertissement qui peut produire des réactions diverses sur le lecteur, selon sa sensibilité.

A travers la trame de ces contes où le merveilleux s'invite parfois, soit pour châtier, restaurer l'ordre en infligeant des sanctions aux auteurs des actes licencieux, soit pour aider le héros à accomplir une tâche difficile, le narrateur dénonce certains travers sociaux et justifie l'origine de certaines situations conflictuelles qui opposent les animaux. Par ailleurs, il montre aussi l'importance de l'interdépendance des relations entre individus vivant dans une même société en les invitant à la solidarité pour l'amélioration effective de leur milieu naturel.

En fait, tous ces animaux sont des masques. Cette symbolique traduit les situations que vivent les hommes. Voilà pourquoi à la fin de chaque récit, l'auteur donne une leçon de



morale qui se présente sous la forme de proverbes et qui les résume. Du genre : « Rien ne sert d'envier le sort des autres. Accommode-toi du tien et tu n'iras pas mal » pour le premier titre. « Devant une offense, l'ainé ruse toujours, pour ne pas perdre », dans le deuxième conte. « Sur terre, le Créateur, c'est la famille. Quiconque s'en exclut sera pleuré par les corbeaux et les vautours et enterré par les chacals et les hyènes », dans le troisième. « Sans le concours de ses affluents, de quoi le grand fleuve Congo peut-il avoir l'air ? », dans le quatrième. Ainsi de suite.

Aubin Banzouzi

Application mobile

Mov'up, une vitrine pour le cinéma africain

La plate-forme de cinéma à vulgariser d'ici à fin novembre est l'une des innovations de la quatrième édition des Sotigui Awards prévue du 28 au 30 novembre à Ouagadougou, au Burkina Faso. Son objectif, améliorer la visibilité des acteurs-comédiens africains et leur permettre d'être contactés facilement par des producteurs ou réalisateurs.

L'annonce de la nouvelle œuvre a été faite récemment à Ouagadougou, au cours d'une conférence de presse animée par le comité d'organisation des Sotigui Awards.

Créé par l'académie des Sotigui, Mov'up est une application qui permettra à tous les acteurs et comédiens africains, même de la diaspora, de mettre en lumière leur talent et savoir-faire.

Grâce au profil (curriculum vitae, biographie, image, séquence de film) que se créera chaque acteur ou actrice sur la plate-forme, les artistes auront la chance d'être facilement contactés par des producteurs et réalisateurs du monde entier pour de nouveaux projets. Ceci, afin qu'un acteur où qu'il se trouve puisse jouer dans les productions d'autres pays.

Pour ce faire, les acteurs intéressés de rejoindre Mov'up doivent fournir leur portfolio (CV, images et séquences de films) à l'adresse

cinema@academiedessotigui.org. L'académie des Sotigui se chargera de mettre en exergue leurs potentialités afin que les producteurs ou réalisateurs les contactent directement via leur profil en fonction des informations fournies.

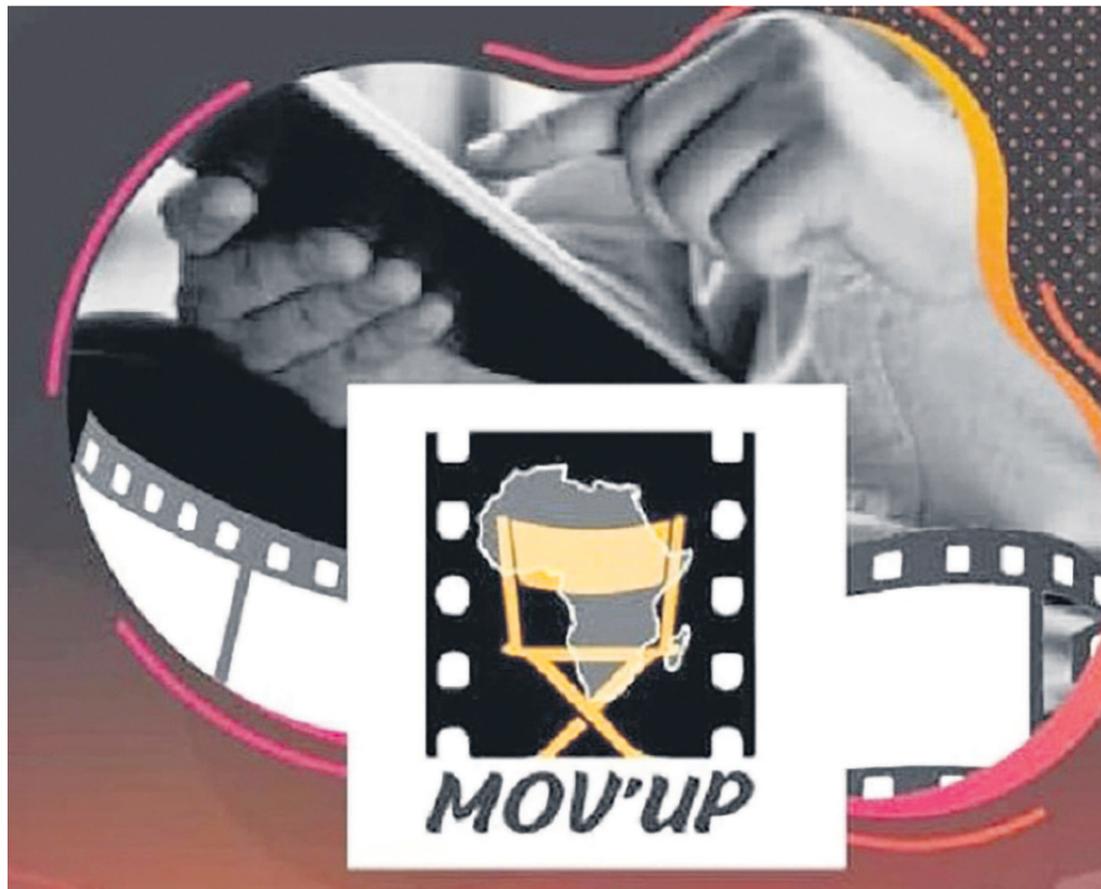
Pour l'académie des Sotigui, lancée en 2018, cette application permettra de faire connaître les acteurs et comédiens en leur donnant un visuel plus large afin de permettre d'avoir rapidement une base de données dans la recherche d'acteur de cinéma.

Ainsi, il est à croire que Mov'up représenterait aujourd'hui une innovation qu'il fallait pour pouvoir briser les barrières et permettre au cinéma africain de s'épanouir davantage.

Zoom sur les Sotigui Awards

Existant depuis quatre ans, les Sotigui Awards résultent de l'Association pour la promotion du cinéma africain et de la diaspora, en partenariat avec le Festival panafricain de cinéma de Ouagadougou. A l'instar des césars et des oscars, Sotigui Awards se veut un cadre de gratification des meilleurs acteurs de l'Afrique et de la diaspora.

Pour cette année, le thème choisi est « *Les co-productions : enjeux majeurs pour le développement du cinéma africain* ». A en croire les organisateurs, l'intérêt du thème s'explique par le fait que la



Une projection simulée de l'application

production en synergie représenterait un grand atout pour l'industrie du cinéma.

L'académie Sotigui Awards est composée des professionnels de l'industrie cinématographique répartis en neuf collèges de métiers, à savoir les acteurs, réalisateurs,

auteurs, techniciens, producteurs, distributeurs, industries techniques, agents artistiques, directeurs de casting, attachés de presse, exploitants des salles de cinéma ainsi que des personnalités qui, par leurs activités, soutiennent le rayonnement et le dy-

namisme du cinéma africain. Ces collègues ont pour tâche de désigner un lauréat, dans chacune des catégories en compétition, grâce à son jeu d'acteur incarné avec brio.

Merveille Jessica Atipo

Guide

Comment bien réaliser sa veille sur Instagram en cinq étapes

Instagram est devenu un outil incontournable pour les professionnels du marketing et de la communication. Si les hashtags et les mots-clés leur permettent de toucher une cible particulière de manière très précise, qu'en est-il pour réaliser une veille simple et efficace sur ce réseau social ? Visibrain, solution de veille des médias sociaux, dévoile un guide gratuit pour en établir une veille efficace.

Avec son milliard d'utilisateurs, Instagram est l'un des réseaux sociaux les plus utilisés du monde, notamment par les professionnels, qui ont compris que ce dernier dépassait très largement les publications de photos de vacances et de plats. Devenu l'endroit idéal pour communiquer et ce, pour tout type d'industrie, Instagram attire un large panel d'utilisateurs, et donc de ce fait, de consommateurs. Le réseau social l'a d'ailleurs bien compris,

car de plus en plus de fonctionnalités dédiées aux entreprises apparaissent, en témoigne la fonctionnalité de « *Branded Content Ads* » qui va permettre aux marques de sponsoriser des posts d'influenceurs.

Ce carrefour d'audiences dépasse, d'ailleurs, largement ses propres frontières, les discussions y naissent pour s'y poursuivre sur d'autres réseaux sociaux tels que Twitter ou Facebook. Ce potentiel rayonnement a également une face sombre, celle où la marque voit échapper son message communicationnel avec un risque de badbuzz. Il faut se souvenir, par exemple, de Zara ou H&M qui se sont vues attaquer sur leur manque d'éthique ou Garnier sur la composition de ces produits.

Visibrain, solution spécialiste sur le monitoring de réputation de marque sur les réseaux sociaux, qui a récemment lancé

son module dédié à Instagram, propose de partager son expérience dans un guide réunissant les meilleures pratiques pour conduire une veille efficace sur Instagram.

L'entreprise qui accompagne des clients comme Bouygues Télécom, la Société Générale, GRDF ou encore la SNCF et construit ses outils pour répondre au mieux au besoin de compréhension des écosystèmes sociaux sur les grandes plates-formes, réunit les meilleurs conseils et usecase dans ce guide gratuit.

Ces derniers guideront les professionnels de la communication et du marketing et leur donneront toutes les clés pour réaliser une veille simple et efficace sur Instagram.

Télécharger gratuitement le Guide de Visibrain à l'adresse www.visibrain.com/fr/resources/5-etapes-pour-reussir-sa-veille-sur-instagram-sd/

Siècle Digital

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente
Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE
(africaine, française et italienne)
Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.









Un Espace culturel pour vos Manifestations
Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicace
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Gouesso
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:
Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-13h)

Patrimoine

A la découverte de la danse «Mondo Assamafou»

Chaque année à partir du mois de juillet jusqu'à septembre à l'école primaire Antonio-Agostinho-Neto à Brazzaville, dans le sixième arrondissement Talangai, se réunissent des milliers de pèlerins, venus de différents coins, se réclamant fièrement adeptes du groupe folklorique. Ce festival de danse traditionnelle est l'occasion pour les plus curieux de découvrir une spiritualité à la fois contemporaine, ancestrale, intemporelle où sont prononcées des paroles de prospérité à l'égard des adeptes, le tout au rythme impressionnant des tambours, des chants et louanges.

Une création des peuples mbochis et koyo dans les départements des Plateaux et de la Cuvette, la danse «Mondo», autrement appelée kiebé-kiébé, constitue une exclusivité culturelle et sociale de la République du Congo, bien que peu connue du grand public. Appelé gardien de nuit ou chasseur, le kiebé-kiébé représente des esprits non humains, les forces de la nature et de la nuit qui ont habité la terre des hommes avant.

« Ce culte de danse traditionnelle est une sorte de médecine traditionnelle dont le principe est de croire en l'âme, aux esprits pour trouver un remède qui soignera le corps et l'esprit grâce à la nature,

une sorte de thérapie spirituelle relevant de sa propre conception de la médecine. Les rituels, les incantations et les remèdes sont proposés au patient pour renouer ses liens profonds avec la terre et la nature », a indiqué George Ibara. La danse est incarnée à travers de grands masques couverts de raphia, coiffés d'un tablier et constitués de tissus végétaux de couleur rose, bleue, rouge, des plumes d'oiseaux et autres signes variés. Les porteurs de ces masques sont généralement des initiés appartenant à une société secrète, leur identité étant inconnue des non-initiés. Au temps des ancêtres, le masque de kiebé-kiébé ne sortait que la nuit. Mais de nos jours, il est exposé en pleine journée, lors des occasions spéciales telles que les cérémonies traditionnelles, les jouissances populaires, les décès de l'un des adeptes, etc. Ce sont des grands moments au cours desquels les adeptes font des démonstrations spectaculaires diverses allant de la danse tournante des masques, accompagnés des chants et rythmes des tambours. Le kiebé-kiébé est l'une des valeurs culturelles et sociales les plus influentes, les plus vivaces et lorsque les pratiquants courent, leur danse fascine et effraie les enfants qui fuient en criant de peur et de joie.

La danse kiebé-kiébé est parfois perçue comme une façon pour les



Un danseur de «Mondo Assamafou»

adeptes de renouer avec leur tradition ancestrale bousculée par des siècles de christianisation, d'évangélisation, de colonisation. Comme toute tradition, ce culte des esprits offre à ses fidèles une mythologie sur leurs origines, les lois de la nature et les relations sociales. « Ce n'est pas l'aspect religieux qui prédomine pour moi, le kiebé-kiébé, c'est un rythme extraordinaire, un comportement, une façon d'appréhender le monde, une musique qui chante et crie la révolte des esclaves, et nous fait découvrir

nos propres racines », a expliqué Paul Ikama, l'un des vétérans de la danse, rencontré à l'école Antonio-Agostinho-Neto.

Par ailleurs, selon Itoua Kanga, l'un des plus anciens danseurs, cette danse est diabolisée par certaines personnes, souvent assimilée à du fétichisme, à l'occultisme, alors qu'elle est source de bonheur et de prospérité pour ses centaines de milliers d'adeptes aujourd'hui répandus à travers le pays. Elle tire ses origines dans la religion animiste et fait partie intégrante des

bonnes mœurs. Le culte kiebé-kiébé est associé à un grand nombre de mythes et légendes populaires, qui en font l'un des cultes les plus anciens et les plus énigmatiques au Congo. « Le mot kiebé-kiébé aurait, d'ailleurs, deux significations bien distinctes « sers-toi de tout ce dont tu as besoin dans la nature » ou « ce que l'on ne peut élucider ». Ce culte est fortement ancré dans la vie sociale et quotidienne des Mbochis et Koyo », a-t-il renchéri.

Cisse Dimi

Evocation

Le dernier baroud du lieutenant Pierre Kinganga alias Sirocco (suite et fin)

Sur le plan militaire, l'affaire très mal ficelée ne reposait pas sur des agrégats classiques inhérents à ce type de situation. Aucune caserne ne lui était acquise. Il avait ramené de Kinshasa un commando d'environ trente individus portant des bérets rouges écarlates qui se distinguaient de ceux portés à la caserne de Maya-Maya. Ce commando était positionné comme tête de pont de la manœuvre et devait être appuyé par les gendarmes du camp de Bifouiti qu'il fallait encore convaincre du bien-fondé de l'opération ! Au poste de commandement, le capitaine Augustin Poignet, qui avait déjoué le coup de Jacques Debreton, était maintenant à ses côtés, secondé par un gendarme, le capitaine Miawama. Augustin Poignet, chef de l'Etat du 3 au 4 août 1968 pendant la fuite à Nkolo du président Alphonse Massamba-Débat, était celui qui allait ramasser les dividendes si le coup avait réussi. Taraudé par la peur, il fut de bout en bout une énigme et prendra rapidement la fuite au bruit des bottes des fantassins du lieutenant Ange Diawara. Le camp de la Milice, où résidaient Miawama et autres complices, faisait office d'état-major du complot. C'est là qu'on décida d'un plan opérationnel. Il s'agissait, dans la nuit, de liquider le chef de l'Etat, le président Marien Ngouabi et, le matin, de proclamer l'avènement d'un nouveau régime à la Radio nationale, épice centre stratégique de toute l'opération. La

prise de ce média équivalait à une victoire psychologique et émotionnelle sur les Rouges qui paniqueraient et détaleraient. A 1 h du matin dans la nuit du 23 mars, l'adjudant-chef Koutou et le chef de poste adjoint de la garde du président ne purent passer à l'acte qui devait lancer l'insurrection. La patrouille autour du Palais les dissuada de toute aventure contre le président de la République. Après avoir vainement attendu la bonne nouvelle que rapporterait Koutou, le lieutenant Kinganga rejoignit ses commandos positionnés face à la Radio nationale, au stade Marchand, tandis que le capitaine Poignet alla donner l'ordre aux gendarmes de porter le képi et de se tenir prêts au combat contre les communistes. Mais, il ne convainquit pas grand monde. Quand il se présenta sans troupe au stade Marchand, le lieutenant Kinganga éclata de colère et décida d'abandonner l'affaire. Il s'apprêtait à traverser et, c'est au bord du fleuve que Poignet et Miawama le supplièrent de rester et de passer à l'action. Pour eux, la prise de la radio et la diffusion d'une déclaration devaient suffire à mettre les communistes en fuite, provoquer le soulèvement de la population et le ralliement de l'Armée. Ils ramenèrent Kinganga au stade Marchand où il harangua ses mercenaires désorientés par la tournure que semblaient prendre les événements.

Le 23 mars 1970, à l'heure H, à 5h30, le lieutenant Pierre Kinganga alias Sirocco

passait à l'action. Au micro de la Radio nationale, voix tonnante, martiale, chants militaires, il annonçait l'arrestation du président Marien Ngouabi, la fin de son régime et le retour à la situation d'avant le 15 août 1963. Ce fut un coup de tonnerre dans la ville et dans le pays, où l'unique média radiophonique, la Radio nationale, avait l'exclusivité sur tout le territoire. Au saut du lit, personne ne comprenait ce qui se passait.

Rassuré par l'apparente quiétude des alentours, Kinganga quitta la Radio et courut haranguer des badauds au marché Total, puis revint entouré de badauds à la Radio donnant l'impression d'un soutien populaire. Ce fut aussi sa dernière bravade. La voix disparut brusquement de l'éphyre vers 6h45 pour ne plus jamais réapparaître. Le lieutenant Ange Diawara et ses fantassins donnaient déjà la réplique. Rameutés d'urgence par le capitaine Sassou N'Guesso, les bérets rouges n'allaient pas tarder.

Le para commando qu'était Sirocco réussit à s'extirper de l'immeuble de la radio, les bataillons rouges qu'il avait défiés à ses trousses. Il expira dans la zone du marché Total. Ses deux compères, les capitaines Poignet et Miawama, avaient décampé dès l'apparition du lieutenant Diawara. Le capitaine Miawama revint un moment à la maison puis tenta sans succès de se dérober dans un trou à Makélékélé. Mieux inspiré en cas de repli, le capitaine Poi-

gnet tira son épingle du jeu. Sa traversée du fleuve fut toutefois assombrie par des allégations d'assassinat du pirogquier qui l'avait aidé à atteindre la rive gauche du fleuve Congo. Méfait qu'il a toujours nié y compris devant la Conférence nationale souveraine.

Dans l'après-midi du 23 mars, la dépouille de l'homme pressé fut montrée au public à la place de la mairie, au cours d'un meeting survolté. Il était vêtu d'une culotte noire, le torse nu. On avait mis à sa bouche une coupure de la monnaie américaine, le dollar, pour signifier qu'il était un vendu, un chien couchant, un laquais, un valet local de l'impérialisme aux abois. Le pouvoir rouge proclama le Congo-Brazzaville tombeau de l'impérialisme et se radicalisa de plus bel.

Plus tard, au camp des parachutistes, un soldat qu'il avait commandé quand il était dans l'Armée raconta que « le dernier combat du lieutenant Kinganga alias Sirocco s'était résumé à un planting de voyeurs à la Radio nationale, une parade au milieu des badauds entre le marché Total et la Radio et à un exercice de tir avec des cibles mobiles entre la Radio et le marché Total sur le même trajet. »

François Ikkiya Onday-Akiera

Sommet Climate chance

La deuxième édition a réuni deux mille participants au Ghana

Le sommet africain pour le climat, dénommé « Climate chance », s'est tenu du 16 au 18 octobre à Accra, la capitale ghanéenne. Il a rassemblé ONG, entreprises et collectivités territoriales pour partager des initiatives d'actions pour l'environnement.

Les trois jours de la rencontre ont permis aux participants d'échanger sur différents projets et thématiques, notamment la question du financement climatique en Afrique et principalement dans les collectivités locales.

A chaque conférence sur le climat, les mêmes questions reviennent inévitablement : les pays riches peuvent-ils imposer aux pays pauvres des mesures contre le réchauffement climatique ? Le sujet est d'autant plus délicat que les mauvais élèves sont nombreux parmi les grandes puissances. Au-delà du débat sur le montant des aides pour une politique globale efficace, certains États en voie de développement émettent des réserves face à des mesures qui pourraient ralentir leur croissance économique. Y a-t-il pour autant un vrai clivage entre pays riches et pauvres sur la question écologique ? La conscience écolo est-elle une affaire de riches ? Toutes ces questions ont été débattues durant le sommet par quelque deux mille acteurs non-gouvernementaux venus présenter leurs actions contre le réchauffement climatique.

Priorité aux territoires

Trois jours durant, au Centre in-

ternational de conférence d'Accra, les participants ont essayé de faire progresser l'action climatique sur le continent africain à travers des conférences, des séances plénières et des ateliers auxquels ont pris part des personnalités de haut rang comme Nana Akufo-Ado, président de la République du Ghana ; Jean-Pierre Elong Mbassi, secrétaire général de Cités et gouvernement locaux unis d'Afrique; Ronan Dantec, sénateur français, président fondateur de Climate chance ; Soham El Wardini, maire de Dakar (Sénégal); Luc Gnacadja, ancien ministre de l'Environnement du Bénin et ancien secrétaire exécutif de la Convention de l'ONU sur la lutte contre la désertification ; Tomasz Chruszczow, champion de haut niveau pour le climat auprès de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, etc.

C'est ainsi que dès le premier jour, le ton a été donné. En plus de la cérémonie d'ouverture officielle qui a été présidée par le chef de l'État ghanéen, plusieurs événements parallèles se sont tenus pour diffuser l'information, renforcer les capacités des acteurs et les mettre en réseau. Il y a eu notamment une formation des journalistes africains sur le climat par Climate tracker, un forum des entreprises, une présentation du programme mondial pour l'évaluation des ressources en eau de l'Unesco, une présentation du projet «Adapt'action» de la Banque africaine de développement, une séance COP in Africa, simulation de négociations climat pour sensibil-



ser et mobiliser la jeunesse et la clôture de la phase 2 du programme de la Convention des maires en Afrique subsaharienne (CoM SSA) en présence de quarante maires de toute l'Afrique.

Huit coalitions africaines et soixante-dix nouveaux projets

Les jours suivants ont été consacrés aux discussions visant à faire avancer le travail sur les coalitions créées en 2018 et à faire émerger les projets concrets de ces coalitions, tels que la création d'une alliance d'acteurs africains de l'aménagement urbain durable, la structuration d'un réseau d'entreprises africaines et d'investisseurs dans le secteur de l'énergie ou l'élaboration d'une feuille de route opérationnelle sur la mobilité et les transports à l'échelle de la Côte d'Ivoire. Ce sommet a été aussi l'occasion d'agrandir les coalitions

en agréant de nouveaux acteurs dans la dynamique de travail en commun. Un appel à contributions a été très largement diffusé début 2019 pour faire connaître des projets et initiatives d'action climat du continent africain.

Au total, trois cent soixante-seize projets ont été reçus et publiés sur la cartographie de l'action en ligne sur le site de Climate chance. Leurs représentants ont également été appelés à intégrer les coalitions thématiques, et soixante-dix projets ont été sélectionnés parmi les trois cent soixante-seize candidatures. Ces derniers, parmi lesquels figurent un programme d'énergies renouvelables développé par Oxfam Sierra Leone et un réemploi de bagasses de cannes à sucre et cosses de noix de coco par Ecovon, ont été présentés pendant le sommet.

Rappelons que les sommets Climate chance Afrique ont pour objectif de diffuser et renforcer l'action de lutte contre le changement climatique sur le continent. Ils constituent des points d'étape de l'avancement des feuilles de route des huit coalitions créées lors du premier sommet Climate chance Afrique organisé en juin 2018 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Ces huit coalitions spécifiques au continent africain sont une coalition financement ; une coalition aménagement urbain durable ; une coalition agriculture durable, alimentation et reforestation ; une coalition énergie ; une coalition adaptation et eau ; une coalition bâtiment et construction durables ; une coalition éducation et formation et une coalition mobilité et transports.

Boris KharlEbaka

Chronique

L'Afrique peut-elle atteindre l'objectif 13 en 2030 ?

En septembre 2015, en parallèle de l'assemblée générale des Nations unies, cent quatre-vingt-treize dirigeants de la planète se sont engagés sur dix-sept objectifs mondiaux afin d'atteindre trois super objectifs d'ici à 2030. Il s'agit précisément de mettre fin à l'extrême pauvreté, lutter contre les inégalités et l'injustice et régler le problème crucial du dérèglement climatique. Ces objectifs de développement durable nous donnent la marche à suivre pour parvenir à un avenir meilleur et plus durable pour tous, et répondent aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés. Ces objectifs sont interconnectés et, pour ne laisser personne de côté, il est important d'atteindre chacun d'entre eux, et chacune de leurs cibles, d'ici à 2030.

Mais parmi ces dix-sept objectifs, un en particulier revêt une importance capitale. Il s'agit de l'objectif 13 qui concerne la lutte contre les changements climatiques, qui affectent désormais tous les pays sur tous les continents. Cela perturbe les économies nationales et affecte des vies, coûte cher aux personnes, aux communautés et aux pays aujourd'hui et coûtera même plus cher encore demain.

Les conditions météorologiques changent, le niveau de la mer monte, les phénomènes météorologiques deviennent plus extrêmes et les émissions de gaz à effet de serre sont maintenant à leur plus haut niveau de l'his-

toire. Sans action, la température moyenne à la surface du monde devrait dépasser les trois degrés centigrades ce siècle. Les personnes les plus pauvres et les plus vulnérables sont les plus touchées, notamment en Afrique. Des solutions abordables et évolutives sont désormais disponibles pour permettre aux pays de passer à des économies plus propres et plus résilientes. Le rythme du changement s'accélère à mesure que de plus en plus de personnes se tourment vers les énergies renouvelables et que d'autres mesures réduiront les émissions et intensifieront les efforts d'adaptation. Le changement climatique est toutefois un défi mondial qui ne respecte pas les frontières nationales. C'est un problème qui nécessite des solutions qui doivent être coordonnées au niveau international pour aider les pays en développement à évoluer vers une économie à faibles émissions de carbone.

Pour renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique, les pays ont adopté, lors de la COP21, l'accord de Paris sur le climat, entré en vigueur en novembre 2016. Dans cet accord, tous les pays ont convenu de limiter la hausse des températures à deux degrés centigrades. La mise en œuvre de cet accord est essentielle à la réalisation des objectifs de développement durable et fournit une feuille de route pour les actions climatiques qui réduiront les émissions et renforceront la résilience climatique. En avril 2018, cent

soixante-quinze parties avaient ratifié l'accord de Paris et dix pays en développement avaient présenté la première version de leurs plans nationaux d'adaptation pour faire face aux changements climatiques.

On le dira jamais assez, l'Afrique est le continent le plus vulnérable vis-à-vis des changements climatiques ; avec 4% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, elle se place plus dans une logique d'adaptation que dans celle de l'atténuation, avec néanmoins des capacités d'adaptation très limitées. Le changement climatique va aggraver la vulnérabilité de la population. Jusqu'à 2030, les coûts économiques du changement climatique en Afrique sont estimés de 1,5 à 3% du PIB avec un besoin minimum de dix milliards de dollars par an pour le financement de l'adaptation. L'accès aux financements verts et aux technologies propres ainsi que le renforcement des capacités constituent également des défis majeurs pour le continent.

L'Afrique dispose d'un véritable potentiel d'énergies renouvelables (solaire, éolien, géothermie et hydraulique), jusqu'à présent peu exploité. Il revient aux dirigeants des pays respectifs de promouvoir des mécanismes de renforcement des capacités afin que chaque Etat se dote de moyens efficaces de planification et de gestion pour faire face aux changements climatiques et espérer atteindre l'objectif numéro 13 à l'horizon 2030.

B.K.E

Le saviez-vous ? Pourquoi votre ventre gargouille ?

Des gargouillis intestinaux? C'est certainement parce que vous avez faim! Mais il peut arriver que votre estomac ou vos intestins gargouillent même quand vous n'avez pas faim. Pas de panique! C'est tout à fait normal que votre ventre « s'exprime » de manière sonore à certains moments. Mais qu'est-ce qui peut être à l'origine de ces bruits? On vous en dit un peu plus dans cette chronique.

Les experts expliquent que tout au long du parcours entre notre bouche et l'anus, qui expulse les selles hors de l'organisme, se trouvent de l'air et du liquide issus respectivement de la fermentation des aliments et des muqueuses digestives. Il s'y déroule divers phénomènes métaboliques dont nous ignorons très souvent l'existence. S'il est vrai que chaque aliment que nous avalons subit plusieurs transformations, il faut surtout noter que ceci se déroule en grande partie lors d'une série de contractions musculaires. Ce que nous mangeons descend dans notre estomac puis dans nos intestins tout en se faisant broyer au fur et à mesure

que les contractions se produisent. Ces dernières se produisent sur quelques centimètres. Et ceci successivement le long du tube digestif à un rythme de trois contractions par minute dans l'estomac, contre douze dans l'intestin grêle sur la même période. Moins la partie du tube où se produit la contraction est remplie, plus la contraction est bruyante.

Deux heures avant que l'estomac soit entièrement vide, il envoie un message au cerveau à travers des hormones qui stimulent les structures nerveuses. Le cerveau répond en signalant aux muscles digestifs de reprendre les contractions afin de faire descendre entièrement le bol alimentaire restant et créer des vibrations au sein de l'estomac qui feront ressentir la faim. D'où les bruits sont plus accentués quand le ventre est affamé. Il faut souligner que ces bruits hydroaériques ne sont d'aucun danger pour l'organisme en dehors du risque d'indisposition en public.

Manger pour se prévenir des gargouillis

Même si les gargouillis sont normalement sans danger, il est préférable de les éviter afin de ne pas se re-

trouver dans une situation gênante en public. L'ultime solution pour se prémunir des gargouillis intempestifs est de manger. Il est conseillé, à cet effet, de manger lentement et de bien mastiquer les aliments avant de les avaler. Ainsi, le tube digestif aura besoin de moins d'intenses contractions. Il faut aussi éviter d'abuser des boissons gazeuses sucrées, surtout avant le repas. Elles risquent d'amplifier le mal.

Aussi le stress peut-il être un facteur favorisant! Par ailleurs, à défaut d'avoir de petits trucs à grignoter quand les bruits commencent, vous pouvez exercer une pression sur la partie de votre ventre d'où provient le bruit dans le but de diminuer l'espace dans cette partie du tube digestif. Pour obtenir le même résultat, il est également possible d'inspirer fortement.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Programme de bourses Radboud pour étudiants internationaux au Pays-Bas

Le programme de bourses Radboud offre à un certain nombre d'étudiants talentueux potentiels non-EEE la possibilité de recevoir une bourse pour poursuivre un programme complet de maîtrise en anglais à l'université Radboud.

Institution (s) d'accueil: Université Radboud aux Pays-Bas

Niveau / domaine (s) d'étude : programme de maîtrise en anglais offert par la Faculté des arts, Faculté de philosophie, théologie et sciences des religions, Faculté des sciences sociales, Faculté des sciences médicales, Faculté de droit.

Nombre de bourses : environ trente, chaque

année

Groupe ciblé : étudiants internationaux non membres de l'UE / EEE

Valeur de la bourse / inclusions / durée

La bourse servira à réduire vos frais de scolarité à 2 143 euros et couvrira les frais de visa et d'assurance. Par exemple, un boursier en 2020/2021 paiera des frais de scolarité de seulement 2 143 euros, au lieu de 11 471 euros ou 12 645 euros.

En outre, la bourse Radboud couvre également des coûts tels que ceux liés aux visas, permis de séjour, assurances maladie et assurances de responsabilité (passeport d'assurance pour étudiants (IPS)).

La bourse Radboud n'est pas une bourse

complète et n'inclut pas le coût de la vie.

Dans le cas d'un programme de deux ans : pour pouvoir bénéficier de la subvention au cours de la deuxième année, vous devez avoir réussi tous les cours au cours de la première année.

Admissibilité

Vous ne pourrez obtenir une bourse Radboud que si vous :

- Détenez un passeport non-UE / EEE ;
- N'êtes pas admissible aux frais de scolarité moins élevés de l'EEE pour d'autres raisons ;
- Avez un baccalauréat obtenu hors des Pays-Bas. Ne pas avoir de diplôme obtenu aux Pays-Bas et ne pas avoir suivi de formation antérieure aux Pays-Bas ;
- Avez été pleinement

admis au programme de maîtrise en anglais enseigné à compter du 1er septembre 2020, comme indiqué dans la lettre d'admission officielle ;

- N'êtes en mesure de se conformer aux conditions d'obtention d'un visa pour les Pays-Bas ;

- Etes inscrit à l'Université Radboud en tant qu'étudiant à temps plein pour l'année universitaire et le programme de maîtrise pour lesquels la bourse sera attribuée.

Instructions d'application

La demande d'admission et la demande de bourse sont entièrement intégrées, il n'y a pas de procédure distincte pour la bourse. Vous demandez une bourse Radboud en indiquant lors de votre

demande d'admission que vous souhaitez faire une demande de bourse Radboud.

Vous devez avoir complété votre demande d'admission via le système de candidature en ligne Osiris Incoming Students avant le 1er mars 2020.

Il est important de visiter le site officiel (lien ci-dessous) pour accéder au système de candidature en ligne et obtenir des informations détaillées sur la procédure à suivre pour postuler à cette bourse.

Site Internet

Lien officiel des bourses: http://www.ru.nl/english/education/master's-programmes/financial-matters/scholarships-grants/read_more/rsprogramme/

LDBC

Santé capillaire

La pollution de l'air responsable de calvities ?

Les particules fines n'en finissent pas de dévoiler leurs méfaits. Dernière découverte en date : la pollution de l'air serait en partie responsable de la chute des cheveux.

La pollution de l'air n'impacte pas seulement notre santé pulmonaire. Elle toucherait aussi notre santé capillaire. Ce constat est à mettre au crédit de chercheurs sud-coréens. Ces derniers ont exposé des cellules du cuir chevelu humain à diverses concentrations de poussière et de particules émises par les moteurs diesel (PM10).

Ils ont alors observé que la présence de ces particules fines diminuait les niveaux de -caténine, la protéine responsable de la croissance des cheveux et de la morphogenèse. Les niveaux de trois autres protéines (cycline D1, cycline E et CDK2), impliquées dans la croissance

et le maintien des cheveux, étaient eux aussi diminués.

Un impact dose dépendant

Selon les auteurs, le rapport entre pollution et chute des cheveux serait « dose dépendante ». En clair, plus l'exposition aux particules fines est élevée, plus le risque de calvitie est grand.

« Bien que le lien entre la pollution atmosphérique et des maladies graves telles que le cancer ou la BPCO soit bien établi, il existait peu de travaux s'intéressant à l'impact sur la peau ou les cheveux », note Hyuk Chul Kwon, principal auteur de cette étude. C'est désormais chose faite.

Notons que le trafic routier, le chauffage domestique et certains secteurs industriels apparaissent comme les principales sources d'émissions de particules fines.

Destination santé



Enfance

Pourquoi les mille premiers jours sont-ils vitaux ?



Les neuf mois de grossesse et les deux premières années constituent les mille premiers jours de la vie de l'enfant. Une période fondamentale pour la santé à long terme. Environnement, alimentation, mode de vie... une commission nationale a été mise en place en France, le 19 septembre, pour formuler des recommandations en la matière.

Lancé par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le concept des mille premiers jours avait initialement pour but de faire reculer les maladies chroniques non transmissibles, parmi lesquelles l'obésité et le diabète. Les recommandations de l'OMS portent donc sur les aspects modifiables dans la vie de l'enfant. Ainsi, l'alimentation, le mode de vie et l'environnement peuvent-ils être améliorés pour permettre à l'enfant d'avoir une bonne santé toute sa vie.

Ces mille premiers jours constituent « une période importante de la vie de tout être humain », rappelle le secrétariat d'Etat à l'Enfance. « La manière dont l'enfant s'alimente, vit et se dépense ont un impact sur son capital santé futur », abonde l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA), déjà co-auteur de recommandations dans ce sens en 2015.

Bien manger, se dépenser...

Tout au long de la grossesse et pendant les deux

premières années de vie, la nutrition est un sujet essentiel pour la santé à long terme de l'enfant. La manière dont la future maman s'alimente est donc aussi importante que celle du bébé. « Il est important de garantir la qualité nutritionnelle de l'alimentation et de favoriser l'éveil sensoriel de l'enfant en le familiarisant avec une grande diversité de goûts et de textures », précise l'AFPA.

Autre point fondamental : l'activité physique. « Dès l'âge de 2 à 3 ans, les enfants sont susceptibles de développer leur masse grasse », ajoute l'AFPA. C'est pourquoi « l'activité motrice régulière banale encouragée chez l'enfant (dès le plus jeune âge ndlr) peut en limiter l'augmentation et améliorer la masse maigre. », précise-t-elle.

Protéger les enfants contre l'exposition à des toxiques, leur offrir le meilleur environnement pour développer leurs capacités motrices et cognitives, préserver leur santé mentale... Voici autant d'autres sujets qui devraient être abordés par la commission mise en place le 19 septembre par le président de la République. Composée d'un comité d'experts, celle-ci est « chargée de travailler avec l'ensemble des acteurs pour rassembler l'ensemble des connaissances et formuler des préconisations sur les politiques publiques qui peuvent être menées ».

Gerry Mangondo

Reproduction

Les tomates, un atout pour la fécondité masculine



Des chercheurs britanniques viennent de mettre en avant l'intérêt des tomates pour un sperme de meilleure qualité. Ou plus précisément d'un composé de ce fruit, qui permettrait de rendre, entre autres, les spermatozoïdes plus rapides.

Voilà une solution séduisante pour les hommes souffrant de problèmes de fertilité. Selon des scientifiques de l'Université de Sheffield, en Grande-Bretagne, il serait possible d'augmenter la proportion de spermatozoïdes en bonne santé et de stimuler leur rapidité d'environ 40%. Et ce grâce au composé qui donne à la tomate sa couleur : le lycopène.

Des résultats « spectaculaires »

Pour en arriver à cette conclusion, les auteurs ont recruté soixante hommes âgés de 19 à 30 ans. Durant douze semaines, la moitié a pris du lycopène sous forme de

complément alimentaire (le lycopène alimentaire en tant que tel étant mal absorbé par le corps humain). L'autre moitié a quant à elle reçu un placebo.

« Dans le premier groupe, l'amélioration de la morphologie – la taille et la forme des spermatozoïdes – était spectaculaire », note Allan Pacey, professeur d'andrologie à l'Université de Sheffield. Selon lui, le lycopène « est un puissant antioxydant. Il est potentiellement capable d'inhiber les dommages causés par l'oxydation du sperme, cause connue des problèmes de fertilité masculine ».

Prochaine étape pour les chercheurs, répéter l'exercice chez des hommes souffrant de problèmes de fertilité. Notons que le lycopène se libère lorsque les tomates sont cuites.

D.S

Ju-jitsu

Me Guy Florent Magba jette l'éponge

L'entraîneur national principal, sélectionneur des Diables rouges de la discipline a posé sa démission, le 16 octobre, sur la table du président de la Fédération congolaise de ju-jitsu et self-défense (Fécoju-self).

C'est dans une lettre adressée au président de la Fédération avec copie à la direction générale des Sports, au Comité national olympique, à l'Inspection générale des Sports ainsi que dans certains organes de presse que Me Guy Florent Magba a exprimé son mécontentement, cause principale de sa démission. « Diverses raisons me motivent aujourd'hui à prendre cette décision et à tirer mon épingle de votre jeu qui en fait n'est qu'une mauvaise plaisanterie qui ne pourra faire avancer la structure », peut-on lire dans la lettre.



Me Guy Florent Magba

Le démissionnaire a expliqué que l'instabilité qui règne au sein de la Fédération, causée par les dirigeants de cette structure, entraînera plusieurs conséquences néfastes si celle-ci n'est pas résolue. C'est, d'ailleurs, l'une des causes de sa démission. « Les causes, une crise instaurée par vous-même et dont vous êtes le seul à être responsable puisqu'elle est née d'un total détournement d'une subvention d'une valeur estimable de vingt-six millions. Ce comportement avait déjà donné lieu à une instabilité dans notre Fédération au point où notre discipline était inexistante sur le plan national et international puisqu'aucune activité n'était organisée. La même

scène se répète aujourd'hui », a-t-il soutenu.

Selon ce désormais ex-sélectionneur des Diables rouges de ju-jitsu, une sonnette d'alarme a été tirée en sollicitant, auprès des responsables de la Fédération, une régulation de la situation administrative de la Fécoju-self, un moyen qui devrait, d'après lui, permettre la mise à niveau des athlètes qui ne pratiquent plus leur art de façon officielle.

Me Guy Florent Magba a signifié qu'il déposera, dans les tout prochains jours, une mise en demeure pour les quatre années au cours desquelles il a travaillé sans percevoir son argent.

Rude Ngoma

CAN 2021

Les groupes des qualifications affichent complets

La constitution des poules des qualifications pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN) 2021 est désormais connue avec le déroulement du tour préliminaire retour qui a eu lieu dimanche après-midi.

Suite au tour préliminaire achevé le 13 octobre, on connaît désormais la composition des douze groupes éliminatoires de la compétition. Le Tchad, Sao Tome, le Sud Soudan et la Gambie sont les dernières équipes à avoir composé leurs tickets au terme du tour préliminaire. Rendez-vous dès le mois de novembre pour les deux premières journées.

La composition finale des douze groupes éliminatoires de la CAN 2021

Le groupe A, affiche précisément : le Mali, la Guinée, la Namibie et le Tchad. Quant au Groupe B, il se compose du Burkina Faso, de l'Ouganda, du Malawi et du Soudan du Sud. Le Ghana, l'Afrique du Sud, le Soudan et le Sao Tomé-et-Principe constituent le Groupe C.

Dans le groupe D, on voit apparaître la République démocratique du Congo, le Gabon, l'An-

TOTAL AFCON 2021 QUALIFIERS GROUPS			
GROUP A	GROUP B	GROUP C	GROUP D
MALI GUINEA NAMIBIA WINNER M. 1&2	BURKINA FASO UGANDA MALAWI WINNER M. 3&4	GHANA SOUTH AFRICA SUDAN WINNER M. 5&6	CONGO DR GABON ANGOLA WINNER M 7&8
GROUP E	GROUP F	GROUP G	GROUP H
MOROCCO MAURITANIA CENTRAL AFRICAN BURUNDI	CAMEROON CAPE VERDE MOZAMBIQUE RWANDA	EGYPT KENYA TOGO COMOROS ISLANDS	ALGERIA ZAMBIA ZIMBABWE BOTSWANA
GROUP I	GROUP J	GROUP K	GROUP L
SENEGAL CONGO GUINEA BISSAU ESWATINI	TUNISIA LIBYA TANZANIA EQUATORIAL GUINEA	CÔTE D'IVOIRE NIGER MADAGASCAR ETHIOPIA	NIGERIA BENIN SIERRA LEONE LESOTHO

gola et la Gambie. Le groupe E affrontera le Maroc, la Mauritanie, la Centrafrique et le Burundi. Le Cameroun, le Cap-Vert, la Mozambique et le Rwanda font partie du groupe F.

S'agissant du groupe G, il se compose de l'Égypte, du Kenya, du Togo et des Comores. Et dans le groupe H, il affiche complet, l'Algérie, la Zambie, le Zimbabwe et le Botswana. Le Sénégal, le

Congo, la Guinée-Bissau et l'Es-watini s'affronteront dans le groupe I.

Le groupe J, quant à lui, rassemble la Tunisie, Libye, Tanzanie et Guinée équatoriale. Dans le groupe K, on compte notamment la Côte d'Ivoire, le Niger, le Madagascar et l'Éthiopie. Enfin, le groupe L est constitué du Nigeria, Bénin, de la Sierra Leone et du Lesotho.

LDBC

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Musée du Bassin du Congo

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Gesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

Plaisirs de la table

À la découverte du poivron nyora

Originaire d'Amérique du sud, le tout petit poivron rouge ou vert est également commercialisé sous la forme séchée pour une meilleure conservation. Découvrons-le ensemble! Appartenant à la famille des capsicum frutescens de l'espèce des poivrons, la particularité de sa culture se trouve dans le fait qu'elle s'adapte bien au climat des régions d'Afrique. La plante, en effet, est cultivée en climat tempéré-chaud et à n'importe quelle période de l'année. Présente au Maroc, en Espagne, la nyora est bien associée dans les préparations culinaires de tout le pourtour du bassin méditerranéen. Appelée également piment rouge, l'espèce est aussi utilisée dans la fabrication du célèbre paprika. Le paprika utilisé comme épice

est commercialisé sur toute la planète au point que l'industrie alimentaire présente d'autres produits à base de l'ingrédient. L'on retrouve sur le marché des colorants, des produits cosmétiques ou pharmaceutiques. Pour revenir sur le Maroc, la région historique de Tadla, située au centre du pays, est renommée pour la production à grande échelle de poivrons rouges. Sensible à la salinité, la nyora apprécie les sols riches en éléments nutritifs et profonds. La plante est employée essentiellement pour son parfum, à la fois intense et doux et le goût ressemble étrangement à plusieurs senteurs de fruits. L'ingrédient est également idéal dans les compositions de salades ou de fabrication de glaces. Les plats à base de riz dont la fameuse paella ainsi que d'autres

plats représentatifs de la Catalogne sont cuisinés avec l'association de la nyora pour son goût pimenté.

Utilisée comme condiment pour des sauces à base de nyora, le légume est aussi bien cuisiné dans des compositions frites. De la forme fraîche, la nyora est présentée frite dans certaines provinces d'Espagne, par exemple.

Des petites précautions sont observées avant la cuisson, de laisser tremper dans de l'eau pendant une nuit la nyora, puis on la coupant en deux, la partie à enlever est le pédoncule ainsi que les graines. C'est à l'aide d'une cuillère que l'on procède en général à gratter la pulpe. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba



RECETTE

Quiche aux poivrons de maman Louise Bayiza

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

Une abaisse de pâte à gâteau ; 250g de fromage blanc nature ; Oeufs (légèrement battus) ; Une cuillère à soupe de sel ; Poivre ; Poivrons rouges, jaunes et verts (à couper en lamelles) ; Persil pilé ; Basilic pilé.

Accessoire

Un moule en tôle de 28 cm.

PRÉPARATION

Déposer la pâte avec le papier dans le moule, piquer généreusement le fond à la fourchette, réserver au frais.

Mélanger le fromage et les œufs dans un grand bol, saler, poivrer.

Ajouter les poivrons et le persil, mélanger. Répartir le mélange de légumes sur le fond de pâte.

Cuisson environ 30 mn. Une fois cuit, éparpiller le basilic au-dessus de votre quiche.

Bon appétit !

S.A.



Couleurs de chez nous *De Aristote à Arafat*

Le premier était philosophe et le second n'est autre que le célèbre artiste ivoirien qui vient de nous quitter dans des circonstances tragiques. Chacun, à sa façon et à son époque, a fortement influencé la jeunesse. L'un par la force et la puissance de sa pensée et l'autre par le rythme de sa musique.

Chez nous, les années passées ont vu la gloire des philosophes alors que les temps présents sont désormais conquis par les artistes musiciens. Ils sont des influenceurs de la pensée collective. Des icônes de la jeunesse !

En effet, jusqu'au début des années 1990, les jeunes congolais étaient restés passionnés des arts, des lettres et de la philosophie. Cela était remarquable par les petits noms ou

pseudonymes qu'ils s'attribuaient : Aristote, Socrate, Zeus, Platon, Hegel, Kant ou Descartes. Cette passion pour les gens d'esprit a poussé ces Congolais d'hier à donner à leur progéniture des prénoms d'écrivains ou de philosophes. Même les écoles privées qui ont écloso à l'aube des années 1990 affichaient des enseignes aux couleurs intellectuelles.

Le lycéen et l'étudiant d'hier avaient sa tête dans l'encyclopédie. Aux nombreuses citations auxquelles ils recouraient pour donner de la pertinence à ses propos, ils se distinguaient par l'écoute d'une musique d'un certain genre (classique, blues ou jazz) et la qualité de leurs dépenses étaient orientées majoritairement vers les ouvrages. Au fronton de leurs chambres ou studios, on pouvait lire : « Agora » ; « La Sorbonne » ; « L'Académie » ; « Nul n'entre ici s'il n'est géomètre »

ou, simplement, « Rive gauche (de la Seine !) » en référence à la situation géographique du célèbre Quartier latin de Paris où bouquinistes, « rats de bibliothèques » et autres collectionneurs de belles œuvres se côtoient et se mesurent.

Aujourd'hui, le philosophe a passé le témoin au musicien et au footballeur. Arafat (paix à son âme !) et tous les occupants du petit écran sont les maîtres à penser de la jeunesse (congolaise) qui pense et respire la musique. Ignorant ce qu'est le Littré, notre jeune a pour hobbies le téléchargement des nouveautés musicales, la collection des posters des stars de la chanson, du football ou du cinéma.

Di Caprio, Conor, Jennifer, Messi, Ryhana, etc., tels sont les prénoms que les jeunes pères et mères d'aujourd'hui affectionnent pour leurs enfants. L'esprit coincé dans le

présent, ils ont volontairement élevé un mur avec le passé. S'ils connaissent Fally et Roga, jusque dans leurs frasques, ils ignorent cependant que Luambo ou Pamelou Mounka avaient longtemps dominé la chanson congolaise des deux rives. N'allez surtout pas leur demander qui étaient Soni Labou Tansi, Sylvain Mbemba ou Letembet Ambily.

L'école de peinture de Poto-Poto ? Même les célèbres universités du monde leur sont inconnues tout comme le sont les grandes formules mathématiques et physiques avec lesquelles rivalisaient leurs aînés, aujourd'hui leurs pères. Si Madagascar leur vient à l'esprit, le blanc des yeux apparaît quand on leur demande si le Vanuatu est un pays ou un animal.

Van Francis Ntaloubi

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Positif et plutôt spontané, vous attaquez la semaine dans les meilleures dispositions et mettez toutes les chances de votre côté pour réussir. Une bonne chose, surtout si vous vous êtes lancé dans de beaux projets.



Lion
(23 juillet-23 août)

De nombreuses opportunités se présentent à vous, saisissez les bonnes et développez tant que vous le pouvez les meilleures stratégies pour atteindre vos objectifs. Vous serez dans une bonne forme physique, tant mieux car vous allez avoir besoin d'énergie pour affronter la semaine.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous sentez confiant et prêt à vous aventurer dans de nouvelles voies. Votre audace vous emmènera hors des chemins battus et vous fera découvrir de grandes choses. Laissez-vous surprendre, écarter vos préjugés. Ce conseil vaut aussi pour votre vie amoureuse.



Taureau
(21 avril-21 mai)

La jalousie et le mensonge pourraient vous faire du tort dans les jours à venir. Attention aux leçons que vous donnez, celles-ci ne seront pas les bienvenues. Un petit travail introspectif s'impose.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre vie professionnelle est aussi prenante qu'épanouissante. Vous avez des ambitions et les ressources pour les mettre en œuvre. Poursuivez dans cette voie. Le climat familial est doux et apaisé, passez du temps avec vos proches ou donnez des nouvelles.



Verseau
(21 janvier-18 février)

À l'avenir, essayez de fixer vos propres limites plutôt que de les subir. Il vous prend l'envie de jouer avec le feu et de vous retrouver dans des situations embarrassantes. Rectifiez le tir rapidement pour ne pas vous attirer les foudres de votre entourage.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre bonne humeur et votre sens de l'humour font des ravages autour de vous, particulièrement chez les célibataires. D'ailleurs, l'heure est aux rencontres et aux surprises... n'ayez pas peur de jouer de vos charmes.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Les derniers rayons du soleil dans votre signe encouragent vos actions. Vos projets porteront leurs fruits. Vos relations familiales sont au beau fixe, la complicité est au rendez-vous.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous êtes méthodique, soucieux des détails et organisez parfaitement votre vie. Ne vous manque-t-il pas un petit grain de folie ? Cette attitude pourrait vous rendre parfois intransigent. Arrondissez les angles et laissez-vous aller. Une excellente nouvelle vous attend en fin de semaine.



Cancer
(22 juin-22 juillet)



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)



DIMANCHE
20 octobre 2019

MAKÉLÉKÉLÉ

Bienvenu
Olivier
Mayanga

BACONGO

Bonick
Matsoua

POTO-POTO

Brant Jynes (gare PV)

Duo

FII

Foch

Joseph

MOUNGALI

Pharmapolis

Plateau des 15 ans

Reconfort

Metta

La Clémence

Lenal'O

OUENZÉ

Jehovah Nissi

Jane Viale

Texaco

TALANGAI

Mikalou

Mpila

Père Jacques

MFILOU

Teven

DJIRI

La Florale

Bass

LDBC